

L'inflation reste au centre des préoccupations de Wall Street...

- S&P 500 : 4 161 (+ 1,0%) / VIX : 24,02 (- 4,2%)
- Dow Jones : 33 180 (+ 0,8%) / Nasdaq : 12 175 (+ 0,9%)
- Nikkei : 28 174 (+ 0,8%) / Hang Seng : 21 868 (+ 1,6%) / Asia Dow : + 0,6%
- Pétrole (WTI) : 119,95 \$ (+ 0,5%)
- 10 ans US : 3,004% / €/€ : 1,0687 \$ / S&P F : - 0,3%

(À 7h15 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Les investisseurs restent prudents sur le marché américain avant la réunion de la BCE et surtout les statistiques d'inflation de mai, publiés vendredi. Une inflation jugée « inacceptable » par Mme Yellen. Les membres de la banque centrale américaine sont en période de « *blackout* », ils ne peuvent s'exprimer publiquement, du fait de l'approche de la prochaine réunion, les 14 et 15 juin. Les anticipations autour de la politique monétaire américaine sont stables. Mais, la thématique « inflationniste » explique sûrement la réaction mitigée des investisseurs au *profit warning* de Target. D'une part, le distributeur confirme une forte pression sur ses marges avec une hausse rapide de ses coûts et une gestion difficile des stocks. Mais, d'autre part, il indique aussi la mise en place de promotions, qui devraient atténuer, au moins ponctuellement, les tensions inflationnistes sur les biens dans l'indice des prix à la consommation. Les mois de mai et juin pourrait même connaître un recul sensible des prix des biens face à ces opérations commerciales agressives des distributeurs. La mauvaise nouvelle pour les marges de la distribution est une bonne nouvelle pour les autres valeurs du S&P 500 ! Ainsi, l'indice a débuté la séance dans les négatifs, sous les 4 100 points, mais il a rapidement effacé ses pertes, pour monter sur la seconde partie de la séance et clôturer à 4 161 (+ 39 points), sur un gain de 1,0%. Le Dow Jones progresse de 0,8% à 33 180 (+ 264 points) et le Nasdaq gagne 0,9% à 12 175 (+ 114 points). Le VIX recule de 4,0% à 24,0. La solidité des prix du pétrole a profité aux valeurs pétrolières, comme ExxonMobil (+ 4,6%). Le secteur énergétique est en hausse de 3,1% dans son ensemble, sur un plus haut depuis 2014. Porté par Apple et Microsoft, le secteur des technologies a augmenté de 1%.

Le distributeur *hard-discount* américain, Target (- 2,3%), a annoncé un vigoureux plan sur le second trimestre pour éliminer ses stocks excessifs. A la fin de l'année dernière, par peur de pénurie, les grands distributeurs ont augmenté leurs stocks mais face à des achats de biens moins dynamique et une consommation qui s'essouffle après plusieurs fortes hausses des prix, les distributeurs vont brader leurs stocks excessifs. Dans son communiqué, la société indique « *The Company is planning several actions in the second quarter, including additional markdowns, removing excess inventory and canceling orders. The action plan also includes the addition of incremental holding capacity near U.S. ports to add*

flexibility and speed in the portions of the supply chain most affected by external volatility; pricing actions to address the impact of unusually high transportation and fuel costs; and working with suppliers to shorten distances and lead times in the supply chain. Additionally, the Company is further accelerating work that's already in flight, including rapid revisions to sales forecasts, promotional plans and cost expectations by category ». Ces actions vont se traduire par une hausse des coûts pour l'entreprise. Target continue néanmoins de s'attendre à une croissance du chiffre d'affaires pour l'ensemble de l'année de 1% à 5%, ainsi qu'à un maintien ou des gains de parts de marché en 2022. Mais, ses marges d'exploitation seront d'environ 2% (contre une fourchette centrée sur sa marge au premier trimestre de 5,3%). Au semestre, sa marge d'exploitation remonterait à 6%. Dans son sillage, l'ensemble des valeurs du secteur de la distribution sont en baisse, comme Walmart (- 1,2%), Costco (- 0,2%) ou Best Buy (- 1,2%).

L'enseigne de grandes magasins, Kohl's (+ 9,5%), a entamé des négociations exclusives avec Franchise Group (+ 4,8%) en vue d'un possible rachat pour 60 \$ par action. Cela confirme les informations de presse rapportées la semaine dernière par le Wall Street Journal. Citigroup (+ 1,4%) prévoit de recruter environ 3 000 personnes dans ses activités de services aux clients institutionnels en Asie au cours des prochaines années, a déclaré à *Reuters* le directeur de sa branche Asie-Pacifique. Le constructeur de vélos d'appartement, Peloton Interactive (- 0,4%) a annoncé la démission de sa directrice financière, Jill Woodworth, qui sera remplacée par Liz Coddington, venue d'Amazon. Finalement, Block (+ 1,5%) et Affirm Holding (+ 2,7%) n'ont pas été durablement pénalisé par l'annonce d'Apple (+ 1,8%) du lancement d'*Apple Pay Later*, un service qui permet aux acheteurs de ses produits de payer en plusieurs fois sans frais, une spécialité des deux sociétés.

Asie

La bourse de Tokyo profite de la clôture positive de Wall Street et de la faiblesse persistante du yen face au dollar, bénéficiant aux entreprises exportatrices. Le dollar se négocie au-delà de 133 yens, un nouveau record depuis 20 ans. Le PIB nippon au premier trimestre a par ailleurs été révisé mercredi à -0,1% sur un trimestre, contre -0,2% lors de la première estimation mi-mai. L'indice Nikkei est en hausse de 0,9%.

Les marchés chinois évoluent en ordre dispersé ce matin. Le Hang Seng est en hausse de 1,7% mais Shanghai recule de 0,7%. Le vice-ministre chinois du Commerce a indiqué que la « stabilisation » du commerce extérieur de la Chine est confrontée à des « incertitudes et à d'énormes pressions » exercées par des facteurs internes et externes. Les industriels chinois doivent faire face à des problèmes de logistiques et de la flambée des prix des matières premières. La Chine publiera demain ses statistiques de balance commerciale sur mai. Cette déclaration ne permet pas d'être très optimiste sur ce chiffre. De plus, un responsable de la *PBoC* a répété, ce matin, que la banque centrale guiderait les coûts de financement sur un niveau plus bas pour soutenir l'économie réelle.

Dans le reste de l'Asie, le Kospi est quasiment stable (+ 0,04%) et le marché australien affiche une hausse de 0,3%. A noter un léger recul des indices boursiers indiens (- 0,2%) après **l'annonce, comme attendue par le consensus, par la banque centrale indienne d'une hausse de 50 pb de ses taux directeurs, à 4,90%, après une hausse de 40 pb en mai. Les taux longs à 10 ans indiens se tendent à 7,56%, un plus haut depuis mars 2019.**

Change €//\$



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Le yen plongeait encore mardi, évoluant à des niveaux plus vus depuis vingt ans face au dollar et depuis sept ans face à l'euro, plombé par la divergence de politique monétaire entre la Banque du Japon (BoJ) et les autres banques centrales.

Sur la séance d'hier, le yen perd 0,5% à 132,60 yens pour un dollar, après avoir reculé jusqu'à 133 yens, un niveau jamais vu depuis avril 2002. De fait, ce matin, poursuivant son recul, il se traite en Asie à 133,11 yens pour un dollar. Face à l'euro, la devise nippone cédait 0,4% à 141,56 yens, tombant en séance à 142,06 yens, un plus bas depuis janvier 2015. Le gouverneur de la BoJ a encore affirmé, hier matin, qu'un affaiblissement du yen était le bienvenu, puisqu'il profite aux exportations. Depuis le début de l'année, le yen a cédé 13,2% face au dollar et 7,5% face à l'euro.

Mais, une hausse des taux n'est pas forcément synonyme d'appréciation de la devise : malgré la décision surprise de la RBA de relever ses taux directeurs de 50 pb, le dollar australien est resté stable (- 0,01% à 1,3905 dollar australien pour un dollar américain). La livre turque évoluait quant à elle à 16,74 livres pour un dollar, un plus bas depuis son effondrement de décembre 2021. Le président turc Recep Tayyip Erdogan a annoncé lundi soir vouloir abaisser de nouveau les taux d'intérêt.

Les marchés obligataires se détendent légèrement, profitant de la correction des marchés actions. Les OAT à 10 ans reculent de 4,5 pb, à 1,8020% et les Bunds allemands retombent à 1,30% (après un pic à 1,33%). Les taux américains ont induit cette détente avec leur recul à 3,002% (- 3 pb). Dans le sud de l'Europe, les BTP Italiens se détendent de 3,53% vers les 3,40%. Les Bonos espagnols effacent 7 pb, à 2,41%.

Pétrole

Les cours du pétrole sont repartis en hausse sur la séance d'hier. Mais, la volatilité est restée forte sur la séance. Le baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en août, a avancé de 0,9% à 120,57 \$. Le WTI, pour livraison en juillet, a gagné 0,8% à 119,41 \$. Les cours qui ont évolué en dents de scie se rapprochent à nouveau de leurs sommets. Des investisseurs ont profité de ces niveaux pour prendre des bénéfices. Les cours sont même passés dans les négatifs lorsque la Banque mondiale a annoncé réduire sa prévision de croissance mondiale. Mais, dans le même temps, un rapport de Goldman Sachs a relevé la prévision du prix du baril de Brent à 135 \$ à la fin de l'année, ce qui a soutenu les cours. De plus, l'offre reste tendue et la reprise de la demande avec la réouverture de Pékin et de Shanghai contribue à soutenir les cours. Mais, alors que le prix du gallon d'essence paraît sur la voie d'atteindre le seuil historique de 5 \$ dans les prochains jours aux Etats-Unis, des analystes anticipent une « destruction de la demande » dans les prochains mois. Ce niveau de prix des carburants va commencer à être un facteur baissier sur les cours du pétrole brut. Au final, face à ces éléments contradictoires, les cours du pétrole ont connu une séance volatile sans grande tendance.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudenciel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.